

Le Journal de la Société d'histoire d'Oka

Le Parc national d'Oka et son environnement



Randonnée en canot à l'embouchure de la Rivière-aux-Serpents (Photo Société d'histoire d'Oka)

Quelques joyaux du Parc national d'Oka, reportage-photos

Retour sur les écoles protestantes d'Oka, 1873-1939, nouvelles perspectives

C'est arrivé en 2020

Les membres du CA

Robert Turenne *Président*

Réjeanne Cyr
Vice-présidente

Diane Cayouette *secrétaire*
(intérimaire)

Lucie Béliveau *trésorière*

Gilles Piédalue *administrateur*

Réal Raymond *administrateur*

Société d'histoire d'Oka

2017 chemin d'Oka
C.P. 3931
Oka QC J0N 1E0
www.shoka.ca

ISBN 0835-5770
Dépôt légal: Bibliothèque nationale du
Canada

Licence (CC-by-nc-sa). Le contenu de cette publication peut être reproduit avec mention de la source, à la condition de l'attribuer à l'auteur en citant son nom. Utilisation non-commerciale seulement.
Les textes n'engagent que la responsabilité de l'auteur.
La Société d'histoire d'Oka est membre de la Fédération des sociétés d'histoire du Québec.



**Antoine Bélanger,
Marc-André Joly et
Josiane Kachami
Pharmaciens-propriétaires**

9, rue Notre-Dame
Oka (Québec) J0N 1E0
T 450 479-8448 F 450 479-6166

affiliés à



Mot de la Rédaction

Encore une fois, les restrictions imposées par la lutte à la COVID-19 ne nous ont pas empêchés de vous préparer ce numéro. Nous avons pu augmenter la quantité et la qualité des informations recueillies en consultant des archives maintenant disponibles sur le WEB de la Bibliothèque et des Archives Nationales d'Ottawa grâce aux récents travaux des archivistes et des bibliothécaires.

Ce numéro présente d'abord un article de Gilles Piédalue sur le Parc national d'Oka. Il donne d'abord les principaux repères sur la création de ce territoire. On aborde sa longue et mouvementée histoire géologique qui a façonné au cours des âges les différents habitats qu'on y retrouve. Riche d'une faune et d'une flore variées, le parc offre au public une multitude d'activités autant physiques qu'intellectuelles.

Dans une seconde partie notre spécialiste photo, Réal Raymond, illustre à l'aide de photographies d'archives et de ses propres prises de vue les éléments les plus spectaculaires du lieu. Il nous permet de découvrir la beauté des différents habitats représentés et les principales espèces qui les peuplent.

Suit un dossier qui revient sur l'évolution des écoles protestantes à Oka. Le dernier article abordait des aspects que la faiblesse de nos sources ne permettait de traiter de façon satisfaisante. Mentionnons par exemple les programmes d'études, les caractéristiques du corps enseignant et surtout l'importance de l'anglais comme langue et matière d'enseignement.

De plus et comme au début de chaque année, Réjeanne Cyr nous rappelle les principaux événements qui ont marqués l'année 2020. En apparence tranquille, la Municipalité d'Oka est au centre d'une multitude d'activités et d'événements marquants.

La pandémie qui sévit depuis mars 2020 a surtout eu des effets négatifs sur nos activités communautaires, fermeture prolongée de la Maison Lévesque au public, obligation du travail à distance, annulation de l'assemblée générale d'avril 2020 et probablement de celle prévue au printemps 2021.

Mais continuons d'espérer malgré cette épreuve,

Bonne lecture.

Le Parc national d'Oka et son environnement, quelques repères

Gilles Piédalue

En plus de comprendre le site historique de grande valeur de la colline du Calvaire, le Parc national d'Oka, au Québec, se situe dans un environnement naturel d'une richesse exceptionnelle. La géographie et la géologie ainsi que la faune et la flore de ce milieu y ont favorisé une multitude d'activités.

Au début des années 1960, les efforts de protection de ce territoire commencent avec la création de la Réserve de chasse et de pêche de Deux-Montagnes, rebaptisée successivement parc provincial d'Oka et parc national d'Oka. Ce territoire couvre 23,7 kilomètres carrés et abrite plusieurs écosystèmes qui font l'objet d'un programme permanent de suivi scientifique. Refuge pour la flore et la faune laurentiennes, ce parc témoigne de l'étonnante diversité biologique et géomorphologique du Québec méridional.

Mise en valeur d'un riche patrimoine naturel et culturel ¹

Le territoire actuel du Parc national d'Oka était partie intégrante de la seigneurie du lac des Deux-Montagnes concédée aux Sulpiciens en 1717. La plus grande partie de ce territoire est restée la propriété du Séminaire de St-Sulpice jusqu'à la création du parc. Ils réservaient ce secteur pour leurs propres besoins (chasse, coupe de bois, culture). La crise de 1929 et la construction de l'Université de Montréal durant la Grande Dépression vont pousser les Sulpiciens au bord de la faillite. Ils doivent vendre une partie de leurs terres, notamment la colline du Calvaire.²

En 1939 et en 1942, les Sulpiciens donnent aussi en garantie sur un prêt du gouvernement du Québec des terres dont une partie de la bande riveraine de la plage d'Oka.³ Cet emprunt sera réglé en 1962 par l'acquisition par Québec du secteur de la plage, un terrain équivalent à 1,6 kilomètre carré. C'est ce terrain qui fut appelé Réserve de chasse et de pêche de Deux Montagnes et rebaptisé parc provincial d'Oka l'année suivante. En 1968, il prend le nom de parc Paul-Sauvé, en l'honneur de ce député du comté de Deux Montagnes devenu premier ministre du Québec en 1959-1960.

Rapidement, les infrastructures de la plage et du camping du parc Paul-Sauvé ne suffisent plus à la forte demande pour les activités de plein air. En 1974, le gouvernement du Québec acquiert

¹ Parc national d'Oka, Service de la conservation et de l'éducation, Synthèse des connaissances : Parc national d'Oka, 2008, p. 11, 103-104.

² Elle est cédée à la Compagnie immobilière en 1936. Mais cette société renonce à ses projets immobiliers en 1945.

³ Les Sulpiciens y avaient un projet immobilier depuis les années 1930. Ils y renoncent en 1957, freinés par la volonté de la municipalité d'Oka de lever un impôt foncier. De plus, le chemin de fer qui devait amener les futurs résidents de la gare de Deux-Montagnes ne sera pas construit. Par ailleurs, les Sulpiciens vont continuer de louer des emplacements de chasse dans le secteur de la Grande-Baie.

aussi les secteurs du Calvaire, de la colline Masson et de la Grande Baie et les intègre au parc. Sa superficie passe alors à 23,7 kilomètres carrés. Jusqu'alors réserve de chasse et de pêche, l'endroit obtient en 1990 le statut de parc de récréation avec mandat d'assurer la protection du milieu naturel tout en favorisant la pratique d'activités de plein air.⁴



Colline du Calvaire (Photo Réal Raymond)

Enfin en 2001, le territoire est classé parc national sous la gestion de la Société des établissements de plein air du Québec (Sépaq). Pour être reconnu comme tel et selon les critères de l'Union internationale pour la conservation de la nature, le gouvernement responsable doit avoir pris des mesures qui éliminent toute forme d'exploitation sur le territoire et qui protègent ses

⁴ Notons que la Loi sur les parcs prohibe toute forme de chasse, de prospection, d'utilisation et d'exploitation des ressources à des fins de production forestière, minière ou énergétique, de même que le passage d'oléoduc et de ligne de transport d'énergie.

caractéristiques écologiques, géomorphologiques ou esthétiques. Depuis 2001, la Loi du Québec sur les parcs ajoute à ces critères la préoccupation de la diversité biologique. Ainsi, l'objectif premier du Parc national d'Oka est d'assurer de façon permanente la conservation et la protection de ce territoire représentatif de l'une des régions naturelles du Québec, dont la biodiversité possède un caractère exceptionnel. La Loi précise aussi que les sites protégés doivent être accessibles au public pour des fins éducatives et récréatives.⁵

Un environnement témoin d'un passé géologique exceptionnel

La dizaine de collines situées dans la région d'Oka forme un ensemble d'une quarantaine de kilomètres carrés. Dans cette zone, les plus vieilles roches voisinent les plus récentes au Québec, ce qui en fait un site unique. Les plus anciennes, les roches précambriennes, se sont formées il y a 1,5 milliards d'années : elles composent six collines dont les collines Masson et du Calvaire.⁶



Plateau incliné vers le lac et colline Masson à l'ouest de la Trappe (Photo Réal Raymond)

⁵ Le parc national d'Oka doit son statut de parc national au fait qu'il regroupe un échantillon représentatif des systèmes biologiques et géomorphologiques d'une des grandes régions naturelles du Québec, la région des Basses Terres du Saint-Laurent, plus particulièrement de sa partie méridionale.

⁶ Collines précambriennes d'Oka: colline du Calvaire, colline Masson, colline Le Sommet, montagne du Radar, mont Bleu ou Saint-Alexis, montagne Jumelle de Saint-Joseph-du-Lac.

De la collision entre deux socles rocheux il y a un milliard d'années, naissent les Laurentides, la chaîne de montagnes à laquelle la plupart des collines d'Oka appartiennent. À cette époque, les Laurentides culminaient à la façon de l'Himalaya aujourd'hui.⁷ Dans les cinq cents millions d'années suivantes, le déplacement de la plaque continentale nord-américaine créera une série de dépressions qui vont former la vallée du Saint-Laurent. Ce déplacement isolera aussi les collines d'Oka du reste des Laurentides.

Le mont Oka, une montérégienne

Plus près de nous, il y a 130 millions d'années, le mouvement de la plaque nord-américaine fissurera la croûte continentale. Une roche en fusion s'infiltrera ensuite dans les fissures et déformera la couche de surface sans la percer. C'est ainsi que naissent les collines « montérégiennes » de la vallée du Saint-Laurent, dont fait partie le mont Oka. De formation récente, le mont Oka voisine au nord-est le relief très ancien des collines Masson et du Calvaire.

La fonte de la calotte glacière qui recouvrait l'Amérique du Nord il y a 18 000 ans donne son aspect actuel au paysage. Les glaciers découvrent les collines en arrachant les sédiments qui les entourent. Dans le cas du mont Oka, le rabotage des glaciers a emporté la roche très dure qui couronnait l'intrusion de magma. Moins résistante, cette roche intrusive s'est érodée plus rapidement, laissant dans le paysage la base du mont Oka.

Ce qui reste aujourd'hui du mont Oka prend la forme d'un plateau légèrement incliné vers le lac des Deux-Montagnes. Sur ce plateau se profilent les collines montérégiennes des secteurs de la Trappe (Mont St-Pierre et son complément au nord du Chemin d'Oka, colline St-Sulpice), celles du rang Sainte-Sophie (colline Huserreau) et de la Grande Baie. Les collines de la Grande Baie occupent la partie orientale du Parc national d'Oka (colline de l'Est ou aux Acacias, butte Le Portage, butte Le Coq-Rond).⁸ La formation géologique du mont Oka représente environ 35% de l'ensemble des collines d'Oka. Avec l'intrusion de Saint-André-Est, le mont Oka serait la première montérégienne à se former, environ 17 millions d'années avant le mont Mégantic qui fut la dernière montérégienne à apparaître.⁹

Témoins de la dernière glaciation

Les indices du passage des glaciers sont nombreux au Parc national d'Oka. En fondant, le glacier libère un amalgame de débris allant d'argiles très fines à des blocs rocheux de près d'un mètre. Peu propices à l'agriculture, ces dépôts de till ont conservé leur couverture forestière. Ils peuvent être observés le long du chemin des collines. Signalons aussi la présence de blocs erratiques pouvant mesurer près de trois mètres. Transportés par le glacier sur de longues distances, ils ne reposent plus sur le socle rocheux mais sur du sol meuble. Le rabotage des glaciers a aussi donné aux collines environnantes leur forme très arrondie. Née de la fonte de la

⁷ Bruno Landry et Michel Mercier, *Notions de géologie*, 3^e éd., Mont-Royal (Qc), Modulo éditeur, 1992 [1983], p. 530.

⁸ (D. P. Gold, *Bedrock Geological Map of the Oka Complex*, 1961.

⁹ Parc national d'Oka, Service de la conservation et de l'éducation, *op. cité*, p. 110, 185.

calotte glaciaire, la mer de Champlain a par la suite recouvert la région durant quelques millénaires. Les dépôts de silts et d'argile qu'elle a laissés en se retirant comptent maintenant parmi les terres les plus fertiles au Québec.

La plage du parc national d'Oka est le témoin le plus spectaculaire de la fin de l'ère glaciaire. Cet immense banc de sable d'une longueur de près de huit kilomètres a été créé par la décharge de la rivière des Outaouais de grandes quantités de sable dans le lac des Deux-Montagnes. Au cours des années 1950, trois cimenteries pompaient d'ailleurs ce sable du fond du lac.



Début d'automne au lac de la Sauvagine (Photo Réal Raymond)

Un refuge pour la flore laurentienne

La grande diversité des habitats qu'on trouve sur le territoire du parc d'Oka explique la présence de plusieurs espèces rares, tant animales que végétales. Ainsi, le parc abrite une trentaine d'espèces végétales menacées, vulnérables ou susceptibles de l'être. Plusieurs espèces présentes sur son territoire apparaissent sur la liste des plantes protégées par la loi, dont l'ail des bois et la corallorhize d'automne.¹⁰

La liste des plantes rares du parc contient aussi trois plantes ayant des propriétés médicales, soit le podophylle pelté, le chimaphile maculé et le ténidia à feuilles entières. Présentes dans le sud de l'Ontario et dans l'est des États-Unis, elles sont très rares ailleurs au Québec.

En 2005, l'habitat floristique de la hêtraie du Calvaire est désigné comme un milieu important dans la conservation d'espèces particulières par le gouvernement du Québec. Deux des huit écosystèmes forestiers exceptionnels du parc national d'Oka se trouvent sur la colline du Calvaire: une cédrière humide et une hêtraie partiellement composée de chênes rouges et d'érables à sucre.

Biodiversité et multiplicité des écosystèmes représentés

En plus de la colline du Calvaire, le parc abrite une variété d'écosystèmes, par exemple les environnements humides de la Grande Baie et de la rivière aux Serpents, la bande riveraine du lac des Deux-Montagnes, les milieux terrestres naturels ou marqués par l'activité humaine du chemin des collines.¹¹

Milieux humides de la Grande Baie et de la rivière aux Serpents

On reconnaît maintenant l'importance du rôle écologique des marais. Habitats de nombreux animaux, ils fournissent des aires de protection, de reproduction et d'alimentation nécessaires à leur survie. En plus de protéger les berges contre l'érosion et de réduire l'impact des crues printanières, leur flore contribue à l'épuration des eaux. En 2001, on estime que 90% des milieux humides ont disparus dans le sud-ouest du Québec, d'où l'importance de préserver ces zones dans le Parc national d'Oka.

La couleuvre d'eau, la plus aquatique des couleuvres du Québec, y prolifère.¹² On y trouve aussi la seule plante carnivore du parc, l'utriculaire vulgaire, ainsi que la zizanie des marais, un riz sauvage autrefois récolté. En bordure des marécages, les érablières argentées et les associations végétales particulières qu'elles favorisent constituent l'habitat du canard branchu, une es-

¹⁰ Québec, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Biodiversité. Espèces menacées ou vulnérables: plantes désignées, « Corallorhize d'automne, variété de Pringle ».

¹¹ Parc national d'Oka, Service de la conservation et de l'éducation, opus cité, p. 13-64.

¹² Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent, Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec, « Couleuvre d'eau ».

pèce qui était en voie de disparition au début des années 1900. Grâce au programme de rétablissement de sa population et à un environnement propice à sa nidification, le canard branchu est maintenant bien établi dans le parc.¹³ Nichant dans les arbres, le grand héron trouve dans cet environnement un lieu de nidation idéal. La héronnière de la Grande Baie se situe parmi les premières en importance dans la région des Laurentides.¹⁴ De plus, au parc national d'Oka, on trouve au moins trois des neuf espèces de tortues du Québec. Rares, la tortue des bois et la tortue géographique sont considérées comme des espèces vulnérables.¹⁵ Une des plus communes, la tortue serpentine, peut posséder une carapace de près d'un demi-mètre de long.¹⁶



Paysage d'hiver, sentier d'observation de la héronnière à la Grande-Baie (Photo Réal Raymond)

¹³ Environnement Canada et Fédération canadienne de la faune, Faune et flore du pays, « Le canard branchu ».

¹⁴ Environnement Canada et Fédération canadienne de la faune, Faune et flore du pays, « Le grand héron ».

¹⁵ Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent, Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec, « Tortue géographique ».

¹⁶ Société d'histoire naturelle de la vallée du Saint-Laurent, Atlas des amphibiens et des reptiles du Québec, « Tortue serpentine ».

Bande riveraine du lac des Deux-Montagnes

Le parc national d'Oka est réputé pour son immense plage de sable blond bordant le lac des Deux-Montagnes et pouvant accueillir jusqu'à 10 000 personnes par jour durant l'été. Le sol sablonneux et la profondeur de la bande riveraine sont propices à la croissance d'espèces ligneuses autrefois abondantes dans cette région. Mentionnons le chêne blanc, un géant menacé qui peut vivre plusieurs centaines d'années et le **pin blanc**, une espèce que l'exploitation intensive a pratiquement fait disparaître en Outaouais.¹⁷ Bordant cette zone, on trouve aussi une forêt mature composée de chênes rouges, de tilleuls d'Amérique, de frênes blancs, d'érables et d'ormes rouges. Espèce rare, le chêne bicolore peut aussi y être admiré.

Depuis la fin de la pêche commerciale et l'arrêt des rejets des papetières dans la rivière et le lac, les différentes populations de poissons restent relativement stables. Mentionnons par exemple l'esturgeon jaune, le grand brochet, le doré jaune, la barbotte brune, la barbue, la perchaude et l'aloise.

Milieus terrestres du chemin des collines

Les terres fertiles de la région sont exploitées depuis le XVIII^e siècle. Le sol très riche que l'on retrouve à Oka ainsi qu'à Saint-Hyacinthe donne à ces deux régions le plus fort potentiel agricole du Québec. Il subsiste encore sur le territoire du parc, au pied de la colline du Calvaire, une exploitation agricole qui produit de l'orge et des plantes fourragères. En plus de celle de la colline du Calvaire, deux autres érablières à sucre se trouvent le long du chemin des collines. Témoins d'anciens vergers, quelques pommiers ponctuent le paysage.

Autrefois cultivées, des terres sont laissées en friche dans le parc. Elles forment entre les champs et la forêt des zones de transition qui favorisent une flore et une faune très variées. On y retrouve par exemple l'asclépiade commune, une plante dont les papillons monarques se nourrissent. La grande diversité des milieux représentés au parc attire plus de 200 espèces d'oiseaux. Elle permet de soutenir certaines populations, comme celle du merle bleu de l'est, une espèce qui était en déclin durant les années 1990.

Programme scientifique de suivi des écosystèmes

Le parc national d'Oka doit relever plusieurs défis afin de maintenir des équilibres environnementaux souvent fragiles: suivi d'espèces menacées ou vulnérables, contrôle des espèces non indigènes ou envahissantes, stabilisation des berges, surveillance des espèces nuisibles (herbe à la puce, goélands à bec cerclé, castors), qualité de l'eau de baignade, dégradation des aires de service et de récréation. La capacité du parc à maintenir un certain équilibre naturel demande un suivi systématique des écosystèmes. On surveille notamment les paramètres suivants : qualité de l'air, salubrité de l'eau, indice d'envahissement des espèces exotiques, répartition des espèces sensibles, indicateurs de dégradation et de perturbation des infrastructures de services, etc.

¹⁷ Québec, Ministère du Développement durable, de l'Environnement et des Parcs, Biodiversité. Aires protégées: terres publiques, « Réserve écologique des Îles-Avelle-Wight-et-Hiam » et « Réserve écologique Irénée-Marie ».

Le Parc national d'Oka mène annuellement plus d'une vingtaine de projets de recherche scientifique dont certains conjointement avec des universités, des centres de recherche et des firmes spécialisées. Les sujets étudiés touchent des domaines aussi variés que la biologie végétale, la géologie, l'ornithologie, l'entomologie et le génie forestier.

En plus de contribuer à la conservation d'un des sites les plus représentatifs du patrimoine naturel du Québec, le parc national d'Oka entend renforcer sa mission d'éducation, en particulier par son implication auprès des institutions d'enseignement et des organismes voués au tourisme culturel. La préservation et la mise en valeur de la colline du Calvaire en est exemple éloquent.



Érosion des berges, un phénomène difficile à endiguer (Photo Réal Raymond)

Quelques bijoux du Parc national d'Oka

Reportage-photos de Réal Raymond



Piranga écarlate (ou taranga)
(Photo Réal Raymond)



Raton-laveur en maraude
(Photo Réal Raymond)



Héron vert (Photo Réal Raymond)



Lys des marais (Photo Réal Raymond)



Un visiteur saisonnier au Parc
(Photo Réal Raymond)



Trille rouge et blanc (Photo Réal Raymond)



Hirondelle bicolore (Photo Réal Raymond)



Renard roux (Photo Réal Raymond)



Buse à queue rousse, chemin du camping
(Photo Réal Raymond)



Gand Héron à la pêche (Photo Réal Raymond)



Grande Aigrette à la Grande-Baie
(Photo Réal Raymond)



Corallorhize d'automne (Photo Réal Raymond)



Asclépiade à fleurs rouges
(Photo Réal Raymond)



Asclépiade commune (Photo Réal Raymond)



Rivière-aux-Serpents (Photo Réal Raymond)



Liseron des haies et un insecte butineur
(Photo Réal Raymond)



Paysage d'automne, le sentier d'observation à la Grande-Baie (Photo Réal Raymond)



Canard branchu (Oka comme principale aire de sa reproduction)
(Photo Réal Raymond)



Balbuzard pêcheur en haute voltige



Rivière-aux-Serpents (Photo Réal Raymond)



Appelée le grand-père, la couleuvre d'eau se chauffe tandis que le sterne pierregarin guette sa proie (Photo Réal Raymond)



(Photo Réal Raymond)

Ma rencontre dans le Parc national d’Oka avec la libellule périthème délicate mâle au lac de la Sauvagine, ce très rare insecte de petite taille (20-25mm) aux couleurs éclatantes.

Venue du Mexique en passant par la côte est des États-Unis, le territoire de l’Ontario et du Québec, elle est repérée pour la première fois en 2007 au Québec. Depuis, on rapporte quelques observations dans le sud du Québec. C’est lors d’une de mes excursions au parc que j’ai découvert ce spécimen.

Cette découverte est saluée par les naturalistes du Parc national d’Oka car l’insecte n’avait pas encore été repéré dans la région. Cette observation rarissime est maintenant inscrite sur la liste des insectes observés au Parc national d’Oka. La valorisation de l’initiative des visiteurs illustre un autre moyen employé par le Parc national d’Oka de remplir sa mission de conservation, de protection et de mise en valeur de ce territoire.

Retour sur les écoles protestantes d'Oka, 1873-1939

Gilles Piédalue, historien

Dans le précédent numéro de l'Okami, nous avons donné un premier aperçu de l'évolution du système scolaire à Oka depuis sa fondation. Faute de sources primaires, plusieurs questions ont été abordées sans qu'il soit possible d'y répondre de façon satisfaisante. Depuis, l'accès à des documents de première main permettent de valider les sources secondaires utilisées précédemment en plus d'ouvrir de nouvelles perspectives.

Portrait corrigé de l'évolution de la clientèle protestante

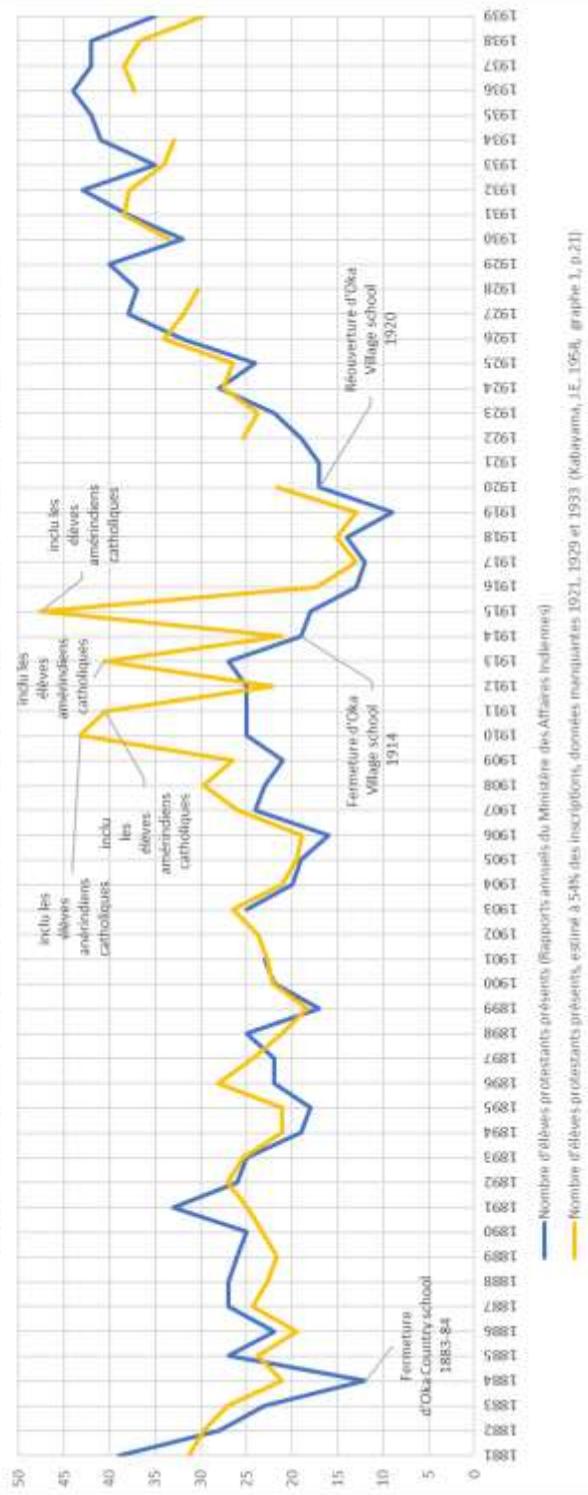
Revenons d'abord sur les données de clientèle protestante de Kabayama utilisées dans l'article précédent.¹⁸ Comparons-les à celles fournies dans les rapports annuels du Ministère des Affaires Indiennes. Le graphe 1 montre cette comparaison, la courbe en jaune correspond à la série de Kabayama et celle en bleu aux données tirées des rapports annuels. Les deux courbes ont en gros la même allure sauf en 1884, 1910, 1911, 1913 et 1916. La forte baisse observée en 1884 s'explique possiblement par la fermeture de l'Oka Country School, une conséquence du départ de bon nombre d'amérindiens pour Gibson de 1882 à 1885, départ dont Kabayama n'a pas tenu compte. Par ailleurs pour 1910, 1911, 1913 et 1916, Kabayama surestime la clientèle protestante en incluant dans son calcul les élèves qui fréquentent les écoles catholiques.

Il a été possible de compléter la série de Kabayama en comblant les manques de 1921, 1929 et de 1933. Par ailleurs et contrairement à Kabayama, nous n'avons pour le moment aucune donnée pour 1902.¹⁹ Comme le montre le graphe 2, il est probable que les écoles durent fermer à cause de la gravité de la situation sanitaire à Oka. Ce graphe met en relation les variations de clientèle et les épidémies qui déciment la population de la région entre 1873 et 1939. L'absence de données de clientèle en 1902 coïncide avec l'apparition de la scarlatine, de la tuberculose et du typhus. La scarlatine s'attaque surtout aux enfants et on comprend que la Commission protestante ait pu fermer ses deux écoles pour limiter la contagion. Détectée à Oka en 1894-95, cette maladie semble avoir affectée plus gravement l'Oka Country School que l'Oka Village School. Le graphe 2 montre que l'Oka Country School ne compte plus que six élèves en 1894-95 tandis que l'Oka Village School en regroupe encore onze (courbe rouge pour l'Oka Country School; courbe verte pour l'Oka Village School).

¹⁸ Revue de la Société d'histoire d'Oka, Okami, Gilles Piédalue, « Alphabétisation et scolarisation à Oka de 1721 à 2020 », Volume 33, no.2, pp. 4-21, graphe 3, p. 17. Kabayama, J.E, Educational retardation among non-roman catholic indians at Oka, thèse de maîtrise, Département d'éducation, Université McGill, 1958, 119 pages, graphe I, p.21. (Cité à l'avenir comme suit : Kabayama, J.E, Educational retardation, 1958).

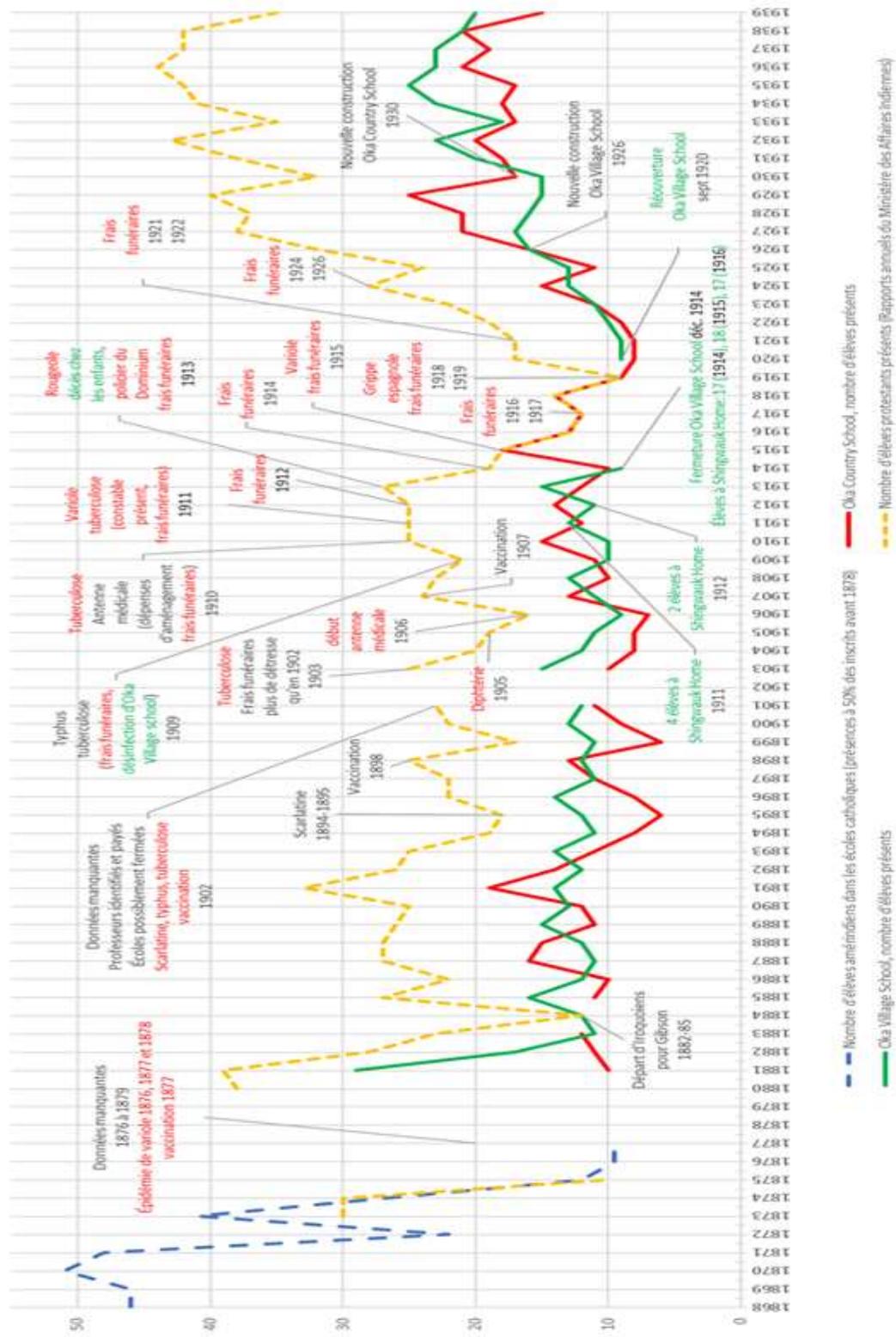
¹⁹ Le rapport mentionne le nom et le salaire de deux professeurs mais rien sur le nombre d'élèves. (Bibliothèque et Archives Canada, Rapport annuel du Ministère des Affaires Indiennes, 1902, pp. 326-327. (Cité à l'avenir comme suit : BAC, Rapport annuel du MAI avec la pagination du logiciel de consultation).

Graph 1: Évolution du nombre d'élèves protestants fréquentant l'école assiduellement, Oka, 1881-1939



Graphique 2: Évolution de la fréquentation scolaire des élèves protestants à Oka, 1873-1939, décompte à la fin de l'année académique au 30 juin

(Sources: Canada, Rapports annuels du Ministère des Affaires indiennes)



De 1900 à 1920, la situation sanitaire à Oka devient très préoccupante. Les épidémies se succèdent à un rythme alarmant (1902 : scarlatine, typhus et tuberculose; 1903, tuberculose; 1909, typhus et tuberculose; 1910, tuberculose; 1911, variole et tuberculose; 1913, rougeole; 1918 et 1919, grippe espagnole. À partir de 1906, le Ministère des Affaires Indiennes installe une antenne médicale dans les locaux de son agence d'Oka. Le docteur William Ouimet devient le premier responsable de l'antenne d'Oka en 1907 et conserve ce poste jusqu'en 1913.²⁰ Le budget du poste médical passe de 168\$ en 1906 à un sommet de 4 236\$ en 1918, un montant significatif pour l'époque.²¹ Ensuite les sommes dédiées aux frais médicaux vont diminuer progressivement jusqu'à représenter 14% du budget en 1938. À mesure que le pays s'enfoncé dans la grande dépression des années 1930, le secours direct accapare rapidement près de 85% des dépenses de l'antenne médicale de 1922 à 1939.²² Les frais médicaux vont exceptionnellement atteindre 31,6% du budget en 1923 et 29,8% en 1925. Les frais funéraires déclarés en 1921, 1922, 1924 et 1926 indiquent aussi que la situation sanitaire demeure fragile après la pandémie de grippe espagnole (voir graphe 2). La mauvaise qualité de l'eau comme le vecteur principal de maladie avait déjà été mentionnée en 1912.²³

De 1900 à 1920, les conséquences de la crise sanitaire sur la fréquentation scolaire apparaissent clairement. Le graphe 2 montre une absence de données en 1902 indiquant que la Commission scolaire protestante a probablement fermé ses deux écoles durant l'épidémie de scarlatine. Aussi, la situation provoquée par la rougeole en 1912-13 conduit en décembre 1912 à la fermeture pour deux mois de l'Oka Country School. L'Oka Village School ferme pour une raison semblable en juin 1914.²⁴ On transfère l'institutrice et quatre de ses élèves à l'Oka Country School tandis que plusieurs autres sont envoyés par le pasteur Thomas Whitebeans au Shingwauk Home. Situé à Sault-Sainte-Marie en Ontario, ce pensionnat anglican de l'United Church of England accueille plus d'une quinzaine d'enfants d'Oka de 1914 à 1916.²⁵ Les enfants seraient de retour entre 1917 et 1919, prêts pour la réouverture de l'Oka Village School

²⁰ Docteurs J.R.C DeLorimier (1902 à 1903) et J M Pomminville (1902 à 1905). Docteur Wm Ouimet (1905 à 1913); docteur T.G. Wilson (1907, 1914); docteur B G Connely (1907); docteur Joseph Page (1915, 1916); docteur Wm Ouimet (1919 à 1925); docteur A. Prévost (1926 à 1929); docteur A. Guilbault (1930 à 1938).

²¹ Par exemple en 1920, le salaire hebdomadaire moyen d'un travailleur non spécialisé s'élevait à 22,32\$ (voir tableau 5). Les frais médicaux englobent les salaires des médecins et du personnel médical, les médicaments et les équipements médicaux, les frais d'hospitalisation, les curatelles, les frais funéraires et les dépenses de fonctionnement de l'antenne (loyer, chauffage, entretien).

²² Le secours direct comprend les vivres, les vêtements, le bois de chauffage, les matériaux de construction, des outils agricoles, des semences et l'argent qu'on distribue aux nécessiteux.

²³ BAC, Rapport annuel du MAI, 1912, p.459.

²⁴ BAC, Rapport annuel du MAI, rapport 1913, p.103, 127 et 538; rapport 1920, p.84.

²⁵ Nombre d'enfants d'Oka à Shingwauk Home : 4 (1911); 2 (1912); 17 (1914); 18 (1915); 17 (1916) (BAC, Rapport annuel du MAI, 1911, 1912, 1914, 1915, 1916). De 1912 à 1916, le nombre d'enfants d'âge scolaire (6 à 15 ans) à Oka passe de 108 à 92, ce qui correspond en gros au nombre d'élèves partis pour Shingwauk Home

en septembre 1920 à la fin de la pandémie de grippe espagnole.²⁶ Notons que l’enseignement à Shingwauk Home se fait uniquement en anglais comme dans toutes les « industrial and boarding school » financées par le Ministère des Affaires Indiennes. En 1895, le surintendant général des Affaires Indiennes insiste sur la nécessité de l’apprentissage de l’anglais dans ces écoles.²⁷

Les programmes et la langue d’enseignement

De nouvelles informations nous permettent maintenant d’aborder plusieurs sujets traités trop succinctement dans le dernier Okami : l’assiduité des élèves, la répartition des écoliers selon le sexe, l’évolution des programmes d’études, la langue d’enseignement, les caractéristiques du corps enseignant (sexe, statut matrimonial, langue maternelle, durée du séjour à Oka, les salaires et les conditions de travail des professeurs).

L’assiduité des élèves : Absente avant 1880, cette information devient récurrente par la suite. Elle sert à évaluer la politique de formation du Ministère des Affaires Indiennes (MAI) en distinguant entre le nombre d’inscriptions et celui des élèves présents en classe chaque jour. Par exemple à Oka, le pourcentage de présence des élèves protestants s’établit à 60% de 1880 à 1893. Il tombe ensuite à 48% de 1894 à 1919. Mais il remonte à 56% de 1920 à 1939 (voir tableau 1). La loi sur l’instruction obligatoire imposée à partir de 1920 par Ottawa explique en bonne partie cette remontée. Elle semble avoir eu un effet majeur sur la fréquentation des garçons. Ainsi, le pourcentage des garçons passe de 46% en 1894-1919 à 60% de 1920 à 1939 de la clientèle scolaire (voir tableau 1).

Les programmes d’études : De 1876 à 1886, les enseignants protestants d’Oka se limitent à six matières : lire et épeler, écrire (écriture cursive), arithmétique, grammaire, géographie et histoire. En principe à partir de 1880, on peut aussi enseigner l’histoire, la musique et le chant. Mais il faudra attendre 1887 avant que les élèves de l’Oka Village School reçoivent leurs premiers cours d’histoire, de musique, de chant et de dessin. Ceux de l’Oka Village School patienteront jusqu’en 1889 pour en bénéficier de cours de chant, de musique et de dessin. Enfin

(données par groupes d’âge des rapports du MAI uniquement disponibles avant 1917). Notons que de 1912 à 1916, on ne trouve dans ce pensionnat que trois élèves de Caughnawaga et un seul de St-Régis.

²⁶ La clientèle de Shingwauk Home montre une hausse marquée de 1912 à 1916 suivie d’une baisse tout aussi importante de 1916 à 1919. Les enfants ont pu revenir à Oka en 1917 ou être envoyés dans une autre école. Soulignons que l’envoi des enfants à Shingwauk Home se fait avant l’adoption de la loi sur l’enseignement obligatoire (1920) et que ce déplacement semble d’abord motivé par la protection de la santé des élèves.

	Évolution de la clientèle de Shingwauk Home (1912-1921) (source: BAC, Rapports annuels du Ministère des Affaires Indiennes)									
	1912	1913	1914	1915	1916	1917	1918	1919	1920	1921
Garçons	25	34	44	47	45	33	35	32	30	28
Filles	18	29	30	35	40	29	23	27	29	29
Inscrits	43	63	74	82	85	62	58	59	59	57
Présences			54	67	77	59	47	50	55	48

²⁷ BAC, Rapport annuel du MAI, 1895, pp.29-30.

en 1893, l'écriture script, la couture, le tricot, le catéchisme et l'hygiène complètent le programme (voir tableau 2).

La distribution des élèves par matière montre une image contrastée. Trois matières principales occupent plus de 57% des élèves (lire et épeler 100%, écrire (écriture cursive) 67%, arithmétique 58%). Par ailleurs rassemblant entre 20% et 31 % des élèves, viennent les matières secondaires (grammaire, musique et chant, dessin, géographie). Notons que l'apprentissage de la musique et du chant (28%) rejoint presque autant d'élèves que celui de la grammaire (31%). L'intérêt pour le dessin surprend, 21% des élèves y sont initiés, soit autant que ceux à la géographie. Les petites matières complètent le programme en réunissant entre 8% et 1% des élèves (histoire, écriture script, catéchisme, hygiène, couture et tricot) (voir le tableau 2). Notons que le catéchisme n'est enseigné qu'à 4% des élèves, un fait étonnant pour une commission scolaire protestante. Il est possible que cet enseignement se fasse aussi par le biais du chant et de la musique.

Le programme d'études connaît une réforme majeure en 1894. On place l'anglais au premier rang des matières à enseigner. Le Ministère inscrit au programme treize matières dont les apprentissages se répartissent en six étapes ou standards (voir tableau 3). Ces étapes correspondent en gros à six années d'apprentissage, aux six années du cours élémentaire que nous connaissons aujourd'hui.²⁸ À partir de 1929, on remarque des inscriptions à un septième niveau (ou année) à Oka, l'indication d'une clientèle potentielle pour des études secondaires. En effet, la clientèle des niveaux 5, 6 et 7 s'établit à 6% de 1894 à 1919 pour atteindre à 15% de 1920 à 1939.

L'anglais comme langue d'enseignement : Mentionné comme une matière parmi d'autres en 1880, l'anglais s'impose comme la première matière à enseigner mais aussi comme langue d'enseignement en 1894. Le programme est clair, « Tous les efforts doivent être fait pour inciter les élèves à parler anglais et pour qu'ils le comprennent, autrement le travail du professeur sera considéré comme perdu. »²⁹ En pratique dans les régions francophones, l'enseignement en français est toléré en autant que les rudiments de l'anglais soient enseignés.

²⁸ Les treize matières sont: **l'anglais**, les connaissances générales (poids et mesures, couleurs, règnes minéral, végétal et animal, organisation judiciaire et politique au Canada), l'écriture, l'arithmétique, la géographie (directions, distances, lecture de carte, globe terrestre etc. à partir du niveau 3 seulement), l'éthique (propreté, obéissance, respect de l'ordre, le bien et le mal, la vérité, honnêteté, valeur du travail), la lecture, la récitation en anglais, l'histoire (histoire indienne et canadienne à partir du niveau 3 seulement), le chant et la musique, la callisthénie (gymnastique et musculation) et l'instruction religieuse (nouveau et ancien testaments). BAC, Rapport annuel du MAI, 1894, PROGRAMME OF STUDIES FOR INDIAN SCHOOLS, p.423-427.

²⁹ **L'ensemble du programme est décrit en anglais et la note suivante s'adresse aux enseignants:** « Every effort must be made to induce pupils to speak English, and to teach them to understand it; unless they do, the whole work of the teacher is likely to be wasted. » Rapport annuel du MAI, 1894, p.427.

Même si beaucoup d'informations nous font encore défaut, il semble bien que les pasteurs protestants francophones Rivet et Parent tentent de maintenir un enseignement en français.³⁰ De 1874 à 1880 deux institutrices francophones professent à Oka, Mlle A Cousins de 1873 à 1875 et Mme S.G. Dorion en 1880.³¹ Par ailleurs en 1878, l'agent du ministère John McGirr rapporte qu'un amérindien enseigne à Oka en anglais mais aussi dans sa langue.³² Il s'agit possiblement de Timoty Arirhon.³³ À la grande satisfaction du fonctionnaire, la présence de ce professeur faciliterait l'apprentissage et accroîtrait la présence en classe, une affirmation qui ne se vérifie malheureusement pas.³⁴ Si on se fie aux noms des professeurs, le portrait se précise ensuite et l'anglais s'impose comme langue d'enseignement chez les protestants (voir tableau 7).

D'abord deux institutrices aux noms de consonnance anglaise se trouvent à Oka en 1881.³⁵ Par la suite, des professeurs amérindiens enseignent de façon continue à l'Oka Country School de 1882 à 1888. Au village, Timoty Arirhon exerce à l'Oka Village School de 1882 à 1886.³⁶ Originaire d'Oka, celui-ci enseignait probablement en anglais à la Cornwall Island School de 1879 à 1881.³⁷ Il y remplace Mary Bannon, une institutrice venue aussi d'Oka. Mais faisant l'objet de rumeurs, celle-ci doit quitter en cours d'année.³⁸

³⁰ Revue de la Société d'histoire d'Oka, Okami, Piédalue, G., « Alphabétisation et scolarisation à Oka de 1721 à 2020, un aperçu », pp.4-21, p.12.

³¹ BAC, Rapport annuel du MAI, 1873 (p.53), 1874 (p.202), 1875 (p.237), 1880 (p.447).

³² BAC, Rapport annuel du MAI, 1878, p.40, paragraphe 3.

³³ Depuis 1874, l'agent Pinsonneault est responsable de Caughnawaga et d'Oka. Mais en 1877, année de la rébellion des domiciliés, il n'y a plus d'agent officiel responsable à Oka, ni de renseignements sur la situation dans le rapport annuel du MAI. À partir de 1878, c'est l'agent spécial John Mc Girr qui s'occupe d'Oka. Mais les rapports du MAI de 1878 et de 1879 ne donnent pas les noms des professeurs protestants à Oka, uniquement les montants qu'on présume destinés à leurs salaires, soit respectivement 200\$ et de 236\$ (BAC, Rapport annuel du MAI, 1878 p.191; 1879 p. 302). Si en 1878 Mc Girr se disait heureux du travail de Arirhon à Oka, l'année suivante il peste contre l'incompétence des professeurs qu'il doit même relever en cours d'année scolaire (BAC, Rapport annuel du MAI, 1879, p.46).

³⁴ Le taux de fréquentation des classes des enseignantes de langue anglaise (58,1%) ne diffère pas significativement de celui des professeurs amérindiens (59,6%) de 1881 à 1893.

³⁵ Ella J. Akin (Village School, 1881) et Charlotte C. Athrine (Country School, 1881).

³⁶ Professeurs à Oka Country School: Mathias Thanonaietha (1882, 1883, 1887, 1888); Ignace Atonnion (1885, 1886); professeur à Oka Village School: Timoty Arirhon (1882-1887).

³⁷ Cornwall Island fait partie de St-Régis, un territoire possédant des frontières communes avec le Québec, l'Ontario et les États-Unis.

³⁸ BAC, Rapport annuel du MAI, 1878, p.43 et p.203.

Tableau 1

Nombre d'élèves inscrits et et d'élèves présents à chaque jour				
Écoles protestantes d'Oka, 1880-1939				
	1880-1893	1894-1919	1920-1939	1880-1939
Élèves inscrits	617	1101	1203	2921
Élèves assidus	369	525	668	1562
% d'élèves assidus	60%	48%	56%	53%
% de filles		54%	41%	
% de garçons		46%	59%	

Tableau 2

Distribution des élèves par matière		
Écoles protestantes d'Oka, 1880-1893		
	Nombre	%
Lire et épeler 1880	526	100%
Écriture cursive 1880	351	67%
Arithmétique 1880	306	58%
Grammaire 1880	161	31%
Musique et chant 1880	146	28%
Dessiner 1880	110	21%
Géographie 1880	106	20%
Histoire 1880 1887	42	8%
Écriture script 1880 1893	23	4%
Cathéchisme 1893	23	4%
Hygiène 1893	7	1%
Couture 1893	4	1%
Tricot 1893	3	1%
Utilisation de livres en amérindien 1880	0	0%
Anglais 1880	0	0%

Note: date de l'inscription de cette matière au programme et de son offre à Oka. La date en gras indique un retard entre l'inscription au programme et son offre à Oka et celle en rouge le moment de la seule mention de cette matière.

Tableau 3

Répartition des élèves par niveau d'études Écoles protestantes d'Oka, 1894-1939		
	1894-1919	1920-1939
niveau 1	47%	51%
niveau 2	19%	15%
niveau 3	15%	10%
niveau 4	14%	8%
niveau 5	4%	7%
niveau 6	2%	6%
niveau 7	0%	2%
	100%	100%

Tableau 4

Personnel enseignant protestant à Oka, 1873 à 1939	
Nombre d'années où l'information est disponible	63 ans
Institutrices célibataires (Miss ou Mlle) 1)	27
Institutrices mariées (Mrs ou Mde) 1)	4
Instituteurs (Mr)	5
total	36
Nombre de noms à consonnance française 1)	3
Nombre de noms à consonnance amérindienne 1)	3
Nombre de noms à consonnance anglaise 1)	30
% d'institutrices	86,1%
% d'institutrices célibataires	87,1%
% d'enseignants de nom à consonnance anglaise	83,3%
Durée du séjour à Oka	
Durée moyenne	2,3 ans
Durée médiane (résultat au centre de la distribution)	2 ans
Durée modale (résultat qui revient le plus souvent)	1 an
Salaire annuel moyen en (\$), 1880 à 1939	396,41 \$
Salaire annuel moyen en (\$), 1880 à 1914	174,32 \$
Salaire annuel moyen en (\$), 1915 à 1939	766,56 \$
1) Note: qualité prise en compte lorsque clairement identifiée	

Arirhon connaît le même sort en 1881. Accusé par le missionnaire catholique et les résidents de prêcher le protestantisme, il revient pratiquer à Oka.³⁹ Enseignant puis acolyte du pasteur, il est élu chef en octobre 1895. Arirhon obtient un autre mandat de trois ans en 1897.⁴⁰

À partir de la fin des années 1880 et peut-être à une exception près, les enseignants protestants portent des noms de consonnance anglaise jusqu'en fin de période (voir tableau 7).⁴¹ Les rapports annuels du Ministère des Affaires Indiennes attestent périodiquement de cette réalité.⁴² Ainsi de 1874 à 1939, 30 des 36 professeurs seraient anglophones, 3 francophones et 3 amérindiens (voir tableau 4).

Le personnel enseignant, caractéristiques et conditions de travail : Les femmes forment 86% du personnel et sont célibataires pour la très grande majorité (voir tableau 4). De plus on observe un important roulement de personnel. La durée moyenne d'un séjour à Oka s'établit à 2,3 ans mais le plus souvent il ne dure qu'une année académique (voir tableau 4). La faiblesse des salaires explique en bonne partie cette situation. Il faut attendre 1931 avant que le salaire moyen d'une institutrice à Oka dépasse le salaire d'un travailleur non spécialisé. Par ailleurs même s'il dépasse le seuil de subsistance d'une famille de cinq personnes, il reste inférieur au seuil de pauvreté en 1931 (voir tableau 5).

Les enseignants gagnent un salaire de misère, en moyenne 3,35\$ par semaine entre 1880 et 1914 (voir tableau 5). En 1905, des dépenses de conciergerie apparaissent au compte de l'Oka Village School.⁴³ On imagine qu'avant cette date l'entretien et le chauffage de la classe devait faire partie de la tâche de l'enseignante. Faisons aussi l'hypothèse qu'à partir de 1905, la somme prévue pour ce service pouvait être versée à l'institutrice pour sa peine. Ce surplus salarial semble ne pas avoir été accordé très longtemps. Dès de 1913, les comptes des écoles montrent des dépenses pour un concierge.⁴⁴

La situation change durant la Première Guerre mondiale (1914-18). La forte demande en main-d'œuvre des industries de guerre permet aux femmes d'entrer plus nombreuses sur le marché

³⁹ BAC, Rapport annuel du MAI, 1881, p.96 et 410.

⁴⁰ BAC, Rapport annuel du MAI, 1897 (p.795), 1899 (p.961).

⁴¹ Une seule exception peut-être, Mlle Annie Matthieu, professeur à l'Oka Country School durant l'année scolaire 1907-08.

⁴² BAC, Rapport annuel du MAI, 1911 p.464; 1912 p.501; 1913 p.538; 1914 p.479.

⁴³ Une somme de 27\$ est prévue pour la première fois dans les comptes de l'école pour l'entretien du local et le chauffe du poêle. BAC, Rapport annuel du MAI, 1905, p.1024.

⁴⁴ Pour chacune des deux écoles, une somme de 25\$ pour les services d'un concierge apparaît aux comptes. BAC, Rapport annuel du MAI, 1913, p.1320.

Tableau 5

Salaire hebdomadaire moyen 1880-1939					
	Enseignants protestants à Oka (salaire reçu / 52 semaines de travail)	Travailleurs non-spécialisés à Montréal	Travailleurs non-spécialisés à Montréal avec 10% de chômage	Seuil de subsistance 1)	Seuil de pauvreté 2)
1880-1914	3,35 \$				
1915-1939	14,74 \$				
1880-1939	7,62 \$				
1896	2,40 \$	7,50 \$	6,75 \$	5,00	7,14
1900	3,85 \$	7,95 \$	7,16 \$	9,64	13,77
1910	2,53 \$	10,96 \$	9,86 \$	12,62	18,03
1914	4,81 \$	13,10 \$	11,79 \$	13,60	19,43
1920	7,82 \$	22,32 \$	20,09 \$	22,39	31,99
1925	14,33 \$	19,25 \$	17,33 \$	20,78	29,69
1931	22,40 \$	20,64 \$	18,58 \$	18,41	26,30

1) Seuil de subsistance: salaire nécessaire aux besoins vitaux d'une famille de cinq personnes (loyer, chauffage, éclairage et nourriture) soit l'équivalent de 70% des besoins normaux.

2) Seuil de pauvreté: salaire nécessaire aux besoins normaux d'une famille de cinq personnes, soit les besoins vitaux auxquels on ajoute les dépenses de transport et de vêtements. Les soins médicaux, l'épargne, le loisir et l'ameublement n'entrent pas dans les besoins normaux au seuil de pauvreté.

Université de Montréal, Piédalue, Gilles, La bourgeoisie canadienne et le problème de la réalisation du profit au Canada, 1900-1930, thèse de doctorat, 1976, 401 pages, p.214.

3) Les enseignants sont habituellement payés sur la base d'un contrat qui couvre l'année académique.

Tableau 6

Langues parlées et écrites des Amérindiens, Oka, 1914-16	
	1914-16
Parlent anglais	32,8%
Écrivent en anglais	19,7%
Parlent en français	29,1%
Écrivent en français	18,4%
	100,0%

Bac, Rapports annuels du MAI, 1914 p.184; 1915 p.190; 1916 p.196.

du travail et d'obtenir des salaires plus décents. Pour retenir les professeurs, les commissions scolaires doivent offrir des salaires plus élevés mais aussi de meilleures conditions de travail. À Oka, le salaire hebdomadaire des enseignants passe de 2,53\$ à 4,81\$ de 1910 à 1914 pour atteindre 7,32\$ en 1920 et 14,33\$ en 1925 (voir tableau 5). Accordés probablement au mérite par l'inspecteur, des bonus de 63\$ à 150\$ sont aussi versés aux professeurs de 1919 à 1925.

Pour conclure Dans notre article de l'automne 2020 et faute de mieux, nous avons retenu l'affirmation d'Urgel Lafontaine qui déclarait durant les années 1920 que l'enseignement du français aux amérindiens s'était généralisé après le départ des Algonquiens et du quart des Iroquoiens dans les années 1880.⁴⁵ Cette erreur d'appréciation surprend de la part d'un missionnaire qui œuvra durant 35 ans à Oka de 1895 à 1930. Le graphe 2 montre pourtant que la clientèle protestante atteint 40 élèves en 1929, soit pratiquement le même nombre qu'en 1881. À la décharge du religieux, la clientèle protestante décroît mais se maintient tant bien que mal autour de 25 élèves jusqu'en 1913. Elle atteint un creux historique de 9 élèves en 1919 avec la fermeture temporaire de l'Oka Village School en 1914 due à une épidémie de rougeole. Avec la réouverture de l'école en 1920, la clientèle protestante montre une forte hausse jusqu'en 1929 (voir graphe 2).

Une dernière statistique montre que de 1914 à 1916, l'importance du français est pratiquement égale à celle de l'anglais chez les Amérindiens. Si 32,8% d'entre eux parlent anglais, 29,1% parlent aussi le français. Faits plus significatifs du point de vue de l'efficacité des deux systèmes d'enseignement, 19,7% déclarent savoir écrire en anglais comparativement à 18,4% qui affirment savoir le faire en français (voir le tableau 6). Vingt-cinq ans plus tard, la situation ne semble pas avoir beaucoup évolué. En 1958 après avoir enseigné trois ans à l'Oka Country School, Kayabama rapporte que la moitié des enfants ne connaissent ni le français ni l'anglais avant d'entrer à l'école.⁴⁶ L'isolement de la majorité des familles contribue au maintien d'un état de fragilité économique et sociale.

Suivant les recommandations du rapport, la Commission scolaire protestante ferme l'Oka Village School, regroupe les élèves des trois premières années du primaire à l'Oka Country School et envoie ceux des trois dernières années à Lake of Two Mountains School.⁴⁷ Les élèves qui le souhaitent pourront ensuite poursuivre des études secondaires à cette même école. Grâce au transport des écoliers, c'est en gros la même approche que retient la Commission scolaire catholique. Elle ferme ses écoles de rang, concentre la formation primaire au village et envoie en 1963 les élèves du secondaire dans les écoles de la nouvelle Commission scolaire Deux-Montagnes.

⁴⁵ Revue de la Société d'histoire d'Oka, Okami, Gilles Piédalue, « Alphabétisation et scolarisation à Oka de 1721 à 2020 », Volume 33, no.2, pp. 4-21, p.13. Lafontaine, Urgel p.s.s, Mémoires, Cahier 4, l'enseignement, 298 pages, circa 1927, p.26.

⁴⁶ Kabayama, J.E, Eductional retardation, 1958, 119 pages, p.2 et p.98.

⁴⁷ Kabayama, J.E, Eductional retardation, 1958, 119 pages, p.98.

Tableau 7

Enseignants des écoles protestantes d'Oka, 1873 à 1939						
	Oka village day school	Oka country School			Oka village day school	Oka country School
1873	Miss A. Cousin	École fermée ?	1910	Miss Margaret D. Smith	Miss Lillie R. White	
1874	Miss A. Cousin	École fermée ?	1911	Mrs L.L.Smith	Miss Lillie R. White	
1875	Miss A. Cousins	École fermée ?	1912	Mrs L.L.Smith	Miss Lillie R. White	
1880	Mrs S.G. Dorion	École fermée ?	1913	Mrs L.L.Smith	Miss Mildred C. Lunan	
1881	Ella J. Akin	Charlotte C. Athrine	1914	Mrs L.L.Smith	Miss Mildred C. Lunan	
1882	T. Arirhou	M. Thawouiawitha	1915	Mrs L.L.Smith	Miss L.E. Dickinson	
1883	T. Arirhou	M. Shawouiawitha	1916	École fermée	Miss L.E. Dickinson	
1884	Timoty Arirhou	École fermée ?	1917	École fermée	Violet MacNamara	
1885	Timoty Arirhou	Ignace Atonnion	1918	École fermée	Miss F. Saunders	
1886	Timoty Arirhou	Ignace Atonnion	1919	École fermée	Miss F. Saunders	
1887	A M H Hodgson	Mathias Thanonaieta	1920	Miss Clara Stetler	Miss F. Saunders	
1888	M. Burns	Mathias Thanonaieta	1921	Miss Helen Earl	Miss F. Saunders	
1889	E.E Allen	Victoria Roy	1922	Miss Helen Earl	Miss F. Saunders	
1890	E.E Allen	Victoria Roy	1923	Miss Helen Earl	Miss Hilda Oke	
1891	Lucy Geolfrey	Victoria Roy	1924	Miss Helen Earl	Selby Boutcher	
1892	Ellen Hodgson	F.E Saunders	1925	Miss Helen Earl	Selby Boutcher	
1893	Heden W Clark	F.E Saunders	1926	Miss Helen Earl	H.E Ebarne	
1894	E. Ostrom	F.E Saunders	1927	Miss Helen Earl	H.E Eburne	
1895	Georgian Higgins	Mary A Cooke	1928	Miss Laura Oke	H.E Eburne	
1896	M. Addie Hodgson	Alberta Hudgson	1929	Mrs Bertha Tupper	H.E Eburne	
1897	Maud M. Wilson	Alberta Hudgson	1930	Mrs Bertha Tupper	Miss V. Simons	
1898	Maud M. Wilson	Miss A. R. Hudgson	1931	Mrs Martha Tupper	Albert E. Smith	
1899	Miss E. Mac Williams	Miss Ella Wilson	1932	Mrs Martha Tupper	Albert E. Smith	
1900	Miss E.M. Williams	Miss Leah Wilson	1933	Mrs Martha Tupper	Albert E. Smith	
1901	Miss E.M. Williams	Miss Elizabeth Sly	1934	Mrs Bertha Tupper	Albert E. Smith	
1902	Miss E. Mac Williams	Miss P. Henderson	1935	Mrs Bertha Tupper	Albert E. Smith	
1903	Miss Elizabeth Sly	Miss P. Henderson	1936	Mrs Bertha Tupper	M. Albert E. Smith	
1904	Miss L.H Carmichael	Miss Edna Hodgson	1937	Mr M.J. Oke	Mr. Albert E. Smith	
1905	Miss L.H Carmichael	Miss E. May Young	1938	Mr M.J. Oke	Mr. Albert E. Smith	
1906	Miss E. May Young	Miss Emilie Sever	1939	Mr M.J. Oke	Mr. Albert E. Smith	
1907	Miss J.J.Alexander	Miss Annie Matthieu				
1908	Miss L.C. Moore	Miss Cora I.J.Carr				
1909	Miss Jessie V. Woodingto	Miss Lillie R. White				
	Hommes	Femmes célibataires				
	Femmes mariées	Francophones probables				
	Amérindiens					

Source: Bibliothèque et Archives Canada, Rapports annuels du Ministère des Affaires Indiennes)

C'est arrivé en 2020

Réjeanne Cyr

L'année 2020 aura été une suite d'ouvertures et de fermetures en raison de la pandémie de Covid-19. De plus, la distribution du journal L'Éveil, principale source d'informations locale, a été interrompue de porte à porte. Une certaine quantité d'exemplaires était déposée dans les commerces mais souvent non disponible. On a dû se replier sur les infos de Facebook et sur les sites web de la municipalité d'Oka, du Conseil mohawk de Kanesatake et des sites du Journal de Montréal, de La Presse et de Radio-Canada.

Janvier

9: Concernant le site G & R Recycling du rang St-Jean à Kanesatake, le Ministère de l'environnement a soulevé des problèmes depuis 5 ans et ses conséquences autour du site. Des démarches ont été entreprises pour que ça cesse et le gouvernement fédéral devra nettoyer le site. (Facebook Municipalité d'Oka).

13: Rapprochement entre la MRC de Deux-Montagnes et Kanesatake. Création d'un comité permanent de liaison (Marie-Josée Paquette-Comeau, ici.radio-canada.ca).

- Ouverture du processus de demande de règlement pour les survivants des internats indiens fédéraux (Site web Conseil mohawk de Kanesatake).

23: Les jeunes rentrent à la maison, la Maison des jeunes rouverte après plusieurs mois d'attente et un nouveau conseil d'administration. La nouvelle directrice est Nancy Wilsey ([L'Éveil](#), 5 février 2020, pp. 1 et 4).

28: Fin des activités du Club de photos d'Oka. (Facebook de la Municipalité).

31: Menaces contre des chefs du Conseil mohawk de Kanesatake. Entre 6h et 7h30, 14 croix noires avec des messages qui peuvent être interprétés comme « menaçants » ont été placées à divers endroits dans la communauté mohawk ([Agence QMI](#), TVAnouvelles.ca; [L'Éveil](#), 2 février 2020, p. 9).

Février

1: Tournoi de pêche.

4: Ouverture du resto La Pomponnette dès 17h (Facebook Municipalité d'Oka).

- Mise en place du projet Mini-Conseil d'Oka. Le maire Pascal Quevillon a annoncé un projet qui sera mis en place durant la Semaine de la persévérance du 16 février. Les élèves de 6^e année de l'École des Pins sont invités à rencontrer les élus municipaux. Ils formeront un mini-conseil municipal avec un budget de 2 500\$ pour élaborer un projet, ([L'Éveil](#), 19 février 2020, p.10).

5: Internet à Oka, les secteurs non desservis le seront sous peu. Vidéotron a déposé un projet pour internet à haute vitesse à Oka ([L'Éveil](#), 5 février 2020, p. 5).

8: Aventures polaires, activités hivernales au Parc Optimiste de 13h à 17h (Envoi publicitaire de la Municipalité d'Oka).

10: Ouverture du pont de glace dès 6h (Facebook Municipalité d'Oka).

11: Soirée Mille Mercis Prix Jean-Giroux. La municipalité demande des candidatures avant le 21 février (Site web Municipalité d'Oka).

17: Un chef autochtone, Serge Simon, estime qu'il est temps de lever le blocus (Le Journal de Montréal, 17 février 2020 p.7).

19: Déclaration du grand chef Serge Otsi Simon du Conseil Mohawk de Kanesatake. Après réflexion approfondie, il se rétracte de ses commentaires en appui aux demandes de lever les barricades (Site web Conseil mohawk de Kanesatake).

20: Soirée d'information concernant les projets d'investissements sur le réseau routier à 19h à la salle des loisirs (Site web Municipalité d'Oka).

22: Disco des neiges au Parc Optimiste de 18h à 22h (Facebook Municipalité d'Oka).

- AGA de la SACO à la salle des loisirs le 22 février à 14h.

24: La tension augmente à Kahnawake et Kanesatake. (Journaldemontreal.com.)

- Développement économique MRC Deux-Montagnes : l'Express d'Oka, le dernier trajet du soir seulement se rendra à St-Placide en faisant un détour. Les autres trajets arrêteront à Oka (MRC Deux-Montagnes. Site web Municipalité d'Oka).

- Ça commence à chauffer, les Mohawks bombent le torse. Des membres de Kahnawake et Kanesatake ont bloqué une route et un pont hier. Une barricade est érigée sur la route 344 en haut de la côte St-Michel (Le Journal de Montréal, 25 février 2020, pp. 1 et 3; L'Éveil, 26 février 2020, p. 5).

- La route 344 rouverte partiellement à Kanesatake. (Journaldemontreal.com)

25: Le Conseil Mohawk de Kanesatake et la MRC de Deux-Montagnes, les membres du comité de liaison se rencontrent pour la 1^{ère} fois. Site web Conseil mohawk de Kanesatake.

- Barrage à Oka, le transport scolaire devra effectuer des détours et être cause de retards. (Facebook de la CSSMI).

Mars

4: Conférence à la bibliothèque Myra-Cree : *Les dinosaures ont-ils le sang chaud* à 14 h par Michel DiVergilio, paléontologue.

- Fermeture du pont de glace entre Oka et Hudson.

6: Rencontre d'artiste par la SACO : Jean Kazemirchuk, artiste peintre, le 6 mars à 19h30 à la Bibliothèque Myra-Cree.

10: Oka devient une communauté bleue. Oka obtient une certification d'Eau-Secours pour sa gestion de l'eau et pour appuyer le droit humain à l'eau potable.

11: G&R Recyclage : Les citoyens s'organisent. Une coalition de citoyen fait des pressions auprès du Ministre de l'environnement et député de Deux-Montagnes, Benoit Charette pour

fermer le site et faire analyser les puits artésiens (Christian Asselin, L'Éveil 11 mars 2020, p. 16).

13: Déclaration de pandémie de corona virus et confinement dans tout le Québec. Avis public national.

- Fermeture des édifices municipaux à Oka et annulation de toutes les activités et de tous les cours (Facebook Municipalité d'Oka).

18: Fermeture de la Caisse Desjardins du lac des Deux-Montagnes à Oka (Facebook Municipalité d'Oka).

- Métro et pharmacie Uniprix instaurent un service de livraison continu.

19: Fermeture de la Maison du Partage (Facebook Municipalité d'Oka).

20: Fermeture des édifices du Conseil Mohawk de Kanesatake (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

21: La SEPAQ ferme ses parcs nationaux jusqu'au 21 mars.

22: Prolongation des fermetures et état d'urgence jusqu'au 1^{er} mai, interdiction de rassemblement intérieur et extérieur.

23: Avis national de fermeture de tous les commerces non essentiels.

25: Fermeture de tous les commerces de Kanesatake incluant les cabanes à cigarettes et à cannabis (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

28: Annulation des évènements publics et des rassemblements à Oka: Journée de l'environnement et de la famille 2020 et Soirée Milles Mercis.

30: Phase opérationnelle # 2/ Redistribution des points de dissuasion. Les barrages seront redirigés au cœur de Kanesatake (Avis du Conseil mohawk de Kanesatake).

31: Journée de l'environnement et de la famille : événement 100% virtuel sur la page Facebook de la Municipalité d'Oka.

Avril

2: Les maires d'Oka et de Bromont répètent aux visiteurs de rester chez eux (98.5fm.ca).

8: Une nouvelle présidente, Erika Bilodeau, a été nommée à la Maison des jeunes d'Oka (Christian Asselin, L'Éveil, 8 avril 2020, p. 6).

9: Surveillance de la crue printanière. La municipalité d'Oka s'allie au Ministère de la Sécurité publique, aux ressources d'expertise hydrique, météorologiques et environnementales ainsi qu'aux municipalités des Basses-Laurentides pour suivre l'évolution de la période de dégel (Site web Municipalité d'Oka).

18: Covid-19: Oka sera fermée aux touristes grâce aux Mohawks. Le maire d'Oka a autorisé les Mohawks de Kanesatake à bloquer l'accès à sa municipalité dès le début de la semaine prochaine par 5 barrages routiers (Journaldemontreal.com).

18: Mise à jour: il y aura des contrôles policiers de jour et de nuit puisque la Santé publique et la SQ n'approuvent pas les contrôles routiers par des civils. Le conseil municipal ne peut approuver l'entente discutée avec le chef Serge Otsi Simon. (Site web Municipalité d'Oka).

19: Le gouvernement du Québec paiera les Québécois pour aller travailler aux champs (Thomas Gerbet et Mireille Lavoie, ici.radio-canada.ca).

- Barrage mohawk: Oka revient sur sa décision. (Étienne Paré, TVAnouvelles.ca.)

20: Début des barrages tenus par des autochtones.

23: Covid-19 : Tout sur la pandémie, Kanesatake et Oka dénoncent le refus de Québec de les aider. Elles s'inquiètent de l'afflux de centaines de touristes et citoyens tentant d'entrer sur leur territoire.

24: Départ du couvert de glace du lac Des Deux-Montagnes face au village d'Oka.

25: Décès de Peter Allen Thaitarsón:sereh Canatonquin, dernier grand chef héréditaire de Kanesatake. (Facebook Conseil mohawk de Kanesatake).

Mai

4: Annulation du marché public d'Oka pour la saison 2020 (Facebook Municipalité d'Oka).

- Le grand chef Serge Otsi Simon répond à la demande du maire d'Oka visant à retirer les points de contrôle (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

- Annulation des ventes débarras à Oka (Facebook de la Municipalité d'Oka).

- Mise au point du grand chef Simon sur les coups de feu et la vitesse excessive sur le territoire de Kanesatake (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

8: Pas d'accès à Oka : Plus de 4 000 véhicules ont été refoulés aux barrages mis en place par les Mohawks de Kanesatake (Stéphane Sinclair, [Le Journal de Montréal](#), Actualités, vendredi 8 mai 2020, p.9).

11: Début de réfection de la chaussée dans la zone agricole (Rang Ste-Sophie : du 11 mai au 16 juin; Montée St-Joseph et rang L'Annonciation : du 18 mai au 16 juin; Rang Ste-Germaine : du 25 mai au 16 juin)

- Lettre d'information publique de la Municipalité d'Oka pour demander au Conseil mohawk de Kanesatake de rouvrir les barrages routiers (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

13: Invitation du Conseil mohawk de Kanesatake à tous les propriétaires d'entreprises d'Oka et de Kanesatake à céder leurs plans de sécurité individualisés (Facebook du Conseil mohawk de Kanesatake).

15: Grande ovation aux familles, invitation à sortir sur le balcon et à faire du bruit à 18h30 (Site web Municipalité d'Oka).

16: La santé publique autorise l'ouverture partielle des parcs de la SEPAQ, des sentiers de vélo, des terrains de golf et de tennis pour le 20 mai. Le quai municipal d'Oka est installé et disponible pour les résidents. Les stationnements et les parcs municipaux sont réouverts (Facebook de la Municipalité d'Oka).

17: Travaux archéologiques dans les stationnements de la descente de bateau, fermeture temporaire des 2 stationnements municipaux. Site web Municipalité d'Oka.

- Travaux planifiés sur l'ancien site minier St-Lawrence Colombium dans le rang Ste-Sophie (Facebook de la Municipalité d'Oka).

20: Des Mohawks de Kanesatake bloquent l'accès au parc national d'Oka (Yves Poirier, TVAnouvelles.ca.)

21: Sentiers de l'abbaye d'Oka: des frais d'accès aux sites pour aider à financer le maintien des stationnements et des sentiers, des frais pour les véhicules et des frais pour l'utilisation des sentiers de vélo (Facebook, Les Sentiers de l'abbaye d'Oka)

25: Ouverture du traversier Oka/Hudson (Facebook de La traverse d'Oka).

- Pinède d'Oka: Incendie de 2 arbres dans la pinède d'Oka. Les pompiers sont intervenus rapidement (Facebook de la Municipalité d'Oka).

26: Le parc national d'Oka ouvrira à 50% de sa capacité. Après discussion avec Québec et la SEPAQ, les Mohawks de Kanesatake acceptent une réouverture partielle de parc national : Une seule entrée pour y accéder, celle de la 640. Le parc maintient sa capacité à 50% tout comme la plage. Les toilettes seront disponibles. La piste cyclable sera accessible jusqu'au parc (Ici.radio-canada.ca.).

27: Les commerces de Kahnawake et de Kanesatake restent fermés malgré le déconfinement (ici.radio-canada.ca).

28: Ouverture des jeux d'eau au parc Optimiste (Site web de la Municipalité d'Oka).

29-30: Clinique de dépistage de la Covid-19 à l'école Ratihente High School (FaceBook du Conseil mohawk de Kanesatake).

31: Journée de l'environnement et de la famille, édition spéciale 100% virtuelle de 10h à 12h sur le Facebook Municipalité d'Oka.

- Clinique de dépistage de la Covid-19 à ESO (Facebook de la Municipalité d'Oka).

Juin

1: Fin des contrôles routiers.

3: Malgré la levée des points de contrôle des Mohawks, l'entrée ouest du parc national d'Oka est toujours fermée. Des commerçants sur la route 344 se disent pénalisés puisque les visiteurs ne peuvent s'y rendre directement (Benoit Bilodeau, L'Éveil, 3 juin 2020, p.22).

9: Ouverture du restaurant Le Lokal.

- Ouverture de la bibliothèque Myra-Cree (Site web Municipalité d'Oka).

16: Réfection des trottoirs au coin des rues Ste-Thérèse et St-Michel (Facebook de la Municipalité d'Oka).

17: Déconfinement à Kanesatake: des visiteurs et des commerçants font fi des règles (Valérie Boisclair, Espaces autochtones, ici.radio-canada.ca).

22: Ouverture de la plage du parc national d'Oka avec un accès limité (Valérie Simard, lapresse.ca.).

24: Oka: une centaine de résidences toujours privées d'internet haute vitesse (L'Éveil, 24 juin 2020, p.20).

28: Première messe à l'église d'Oka depuis mars dernier et fin des volées de cloches à midi après 16 semaines.

29: Clinique de dépistage de la Covid-19 à Kanesatake.

- Pas question d'une crise d'Oka. Le grand chef Serge Simon rassure (Ugo Giguère, Christophe Reynolds, La Presse canadienne).

30: « Je suis 90% sûr qu'on ne veut pas vivre une autre crise » (Lettre ouverte du grand chef Serge Simon, TVAnouvelles.ca).

Juillet

4: La crise d'Oka, 30 ans plus tard, la pinède de la réconciliation (Suzanne Colpron, lapresse.ca).

- 30 ans de la crise d'Oka, le maire d'Oka se bat au front. Litige avec les Mohawks sur le don écologique proposé par Grégoire Golin (Caroline Desplanques, journaldemontreal.com).

- Peu de chose ont changé depuis la crise d'Oka, selon la militante Ellen Gabriel (Espaces autochtones, ici.radio-canada.ca).

- 30 ans de la crise d'Oka, face à face historique (Anne Caroline Desplanques, Le Journal de Montréal, pp. 29-36. Résumé du conflit de 1990).

6: Conservation environnementale : la Municipalité d'Oka protège la forêt privée connue sous le nom de la pinède (Communiqué municipalité d'Oka).

7: Sondage communautaire sur la question de la fouille archéologique à Oka sur le futur site du centre communautaire (Communiqué Conseil Mohawk de Kanesatake).

- Trente ans plus tard, les problèmes qui ont mené à la crise d'Oka ne sont pas réglés (Alain Gravel, ici.radio-canada.ca).

9: Oka, une crise qui a marqué leur enfance. Trente ans plus tard, leur regard sur l'avenir: Jérémie Tomlinson, Sonia Bonspil Boileau et Pascal Quevillon (Espaces autochtones, ici.radio-canada.ca).

- Il y a 30 ans, une crise nationale de 78 jours. Les résidents de Chateauguay ont lancé des projectiles vers les Mohawks. Ceux-ci appuient leurs frères de Kanesatake. (Espaces autochtones, ici.radio-canada.ca).

11: Commémoration de la crise d'Oka. Un convoi automobile part de Kanesatake pour se rendre au parc national d'Oka (Facebook de la Municipalité d'Oka).

22 : La MRC poursuit son combat, La pression s'accroît sur Recyclage G&R (Christian Asselin, L'Éveil, 22 juillet 2020, p. 3).

25: Paix durable, des revendications territoriales restent inassouvies à Kanesatake (Brian Myles, Éditorial, ledevoir.com).

31: Dissensions au sein du Conseil mohawk de Kanesatake (ici.radio-canada.ca).

Août

4: Clinique de dépistage mobile de Covid-19 à l'école secondaire Ratihen:te.

10: Clinique de dépistage mobile de Covid-19 à l'école secondaire Ratihen:te.

11: Clinique de dépistage mobile à l'École secondaire d'Oka.

12: De l'eau noire se déverse dans le lac des Deux-Montagnes, on veut faire fermer Recyclage G&R une fois pour toute (Christian Asselin, L'Éveil, 12 août 2020, p. 7).

14: Lancement de campagne de sensibilisation à la sécurité routière, *OKA où vous ne l'auriez pas vu*. (Facebook de la Municipalité d'Oka).

17: Clinique de dépistage mobile de Covid-19 à l'école secondaire Ratihen:te.

20: Ciné-Lac, première édition à 20h30, Le voyage du Dr Dolittle (Site web Municipalité d'Oka).

23: Noyade d'un homme au parc national d'Oka sur une planche à pagaie (paddle board) (Journal de Montréal, 23 août 2020, p. 11).

24: Des baigneurs d'Oka ont tout tenté pour sauver un jeune homme. L'ami de la victime qui faisait de la planche à pagaie a pu être sauvé (Roxanne Trudel, Le Journal de Montréal, Actualités, 24 août 2020, p.1 et 3).

31: Publication d'un nouveau roman de Mme Martine Coffre-Miron: Rencontre au quai d'Oka. (Facebook de la Municipalité d'Oka).

Septembre

3: Recyclage G&R enfin sanctionné, amendes salées, permis révoqué (L'Éveil.com, Actualités)

5-6-7: Ventes-débarras à Oka.

5: Levée de fond Club Optimiste d'Oka, 3 670,45\$ ont été recueillis.

10: Nouvelles tensions entre Kanesatake et Oka au sujet de la pinède. (Yessica Chavez, Espaces autochtones, ici.radio-canada.ca).

12: Incendie possiblement suspect dans une maison en construction dans le Domaine des collines (ici.radio-canada.ca).

16: Maison incendiée à Oka: le propriétaire mohawk réclame la fin des tensions (ici.radio-canada.ca).

27: Alerte orange dans la région de la Communauté urbaine de Montréal (CUM) (Avis public national).

28: Alerte rouge tous les commerces doivent fermer leur porte sauf les épiceries, les pharmacies et les soins de santé en urgence. Les restos peuvent faire des commandes à emporter (Avis public national).

Octobre

7: Permis révoqué pour un site de recyclage controversé à Kanesatake (Annabelle Caillou, Ledevor.com).

- Concours de décorations d'Halloween 2020, tirage le 29 octobre d'un bon d'achat de Rona Oka de 200\$.

17: Pour son histoire, son architecture et sa valeur paysagère, l'abbaye devient site patrimonial (Claude Desjardins, [L'Éveil.com](#), 14 octobre 2020).

20: Vandalisme à Oka sur fond de tensions sociales. Le terrain de golf d'Oka a été la cible de vandales. (Marie-Josée Paquette-Comeau, [ici.radio-canada.ca](#)).

21: Le conflit se poursuit au sujet de la propriété de la pinède d'Oka (Marie-Laure Josselin, [Espaces autochtones](#), 21 octobre 2020, [Ici.radio-canada.ca](#)).

22: Rona célèbre l'ouverture d'un nouveau magasin affilié à Oka. Les marchands propriétaires Pascal Ferland, François Tremblay, Simon St-Laurent et Samuel Brière ont coupé le madrier (22 octobre 2020, [L'Éveil.com](#))

29: Ouverture de la boulangerie PatOka.

Novembre

11: Noyade de 2 pêcheurs dans le lac des Deux-Montagnes (Facebook de la Municipalité d'Oka).

19: Des Mohawks manifestent dans la pinède d'Oka (Stéphane Sinclair, [Journal de Montréal Actualités](#), le 19 novembre 2020, p.22)

20: Fermeture de la traverse Oka/Hudson.

29: Guignolée d'Oka, les pompiers font une collecte à l'intersection des rues Notre-Dame et L'Annonciation. Pas de porte à porte.

30: Inscription aux activités de loisir municipaux (Envoi postal de la Municipalité d'Oka).

Décembre

9: Clinique de dépistage à Kanesatake.

11: Conflit: Un négociateur envoyé à Oka et Kanesatake, Paul Girard est nommé par la Ministre des affaires autochtones du Québec pour trouver des solutions aux enjeux de cohabitation entre la Municipalité d'Oka et la Communauté mohawk de Kanesatake (Agence QMI, [Le Journal de Montréal](#), 11 décembre 2020, p.12).

16: Relations Oka/Kanesatake, Québec dépêche Paul Girard pour prendre le pouls ([L'Éveil.com](#), 16 décembre 2020, p.9).

16: Parade de Noël de Kanesatake dans les rues de Kanesatake et jusqu'au village d'Oka.

20: Défilé du Père Noël dans les rues de la Municipalité d'Oka

24: Les activités illégales se poursuivent au grand dépotoir illégal sur le territoire de Kanesatake malgré l'arrêt complet des activités ordonné par le Ministre de l'environnement (Philippe Teisceria-Lessard et Vincent Larouche, [Lapresse.ca](#)).



Marais de la Grande-Baie (Photo Réal Raymond)

Un anniversaire important à souligner

Dans la mesure du possible, nous espérons pouvoir souligner un événement et nous vous en aviserons dès que possible: **300^{ième} anniversaire de la fondation de la Mission du Lac des Deux-Montagnes (1721-2021).**

Assemblée Générale 2021

Nous souhaitons aussi comme à chaque printemps pouvoir tenir notre assemblée générale. Vous serez informés du jour, de l'heure et du lieu de la prochaine rencontre dès que les restrictions sur les rassemblements seront levées.

